

La cimenterie de La Gravelle

En 1904, suite à l'achat de la ferme de La Gravelle, la cimenterie, mise au point par sieur L'avocat, est mise en route, profitant de la matière première sur place, du port par lequel transite le charbon, et de la voie de chemin de fer.

Dès lors, le site industriel moderne se développe et devient une cité ouvrière employant jusqu'à 120 personnes à son apogée en 1920.

Au delà de l'implantation de l'usine, le patrimoine naturel de Mortagne-sur-Gironde permet à la cimenterie d'exploiter localement sa principale matière première par l'extraction des pierres nécessaires à la fabrication du ciment.

Durant l'année 1936, lors des mouvements sociaux en France, l'usine sera occupée par les ouvriers en grève afin d'obtenir la première semaine de congés payés et la semaine de 40 heures, acquises avec l'arrivée du Front Populaire au gouvernement. En 1937, l'usine ferme en raison de problèmes financiers et des grèves.

En 1948, la société Pechiney loue l'usine et achemine des engrais en provenance du Sénégal.

En 1956, elle est vendue à une entreprise de ferrailage qui la videra de ses installations dont les fours d'une longueur de 40 m.

En 1968, Claude Boisseau, en mal du pays, revient s'installer à Mortagne et rachète le site qui redevient une ferme paysanne de polyculture élevage.

Aujourd'hui, l'activité agricole labellisée biologique continue à travers l'élevage de poules, moutons, chevaux et le maraîchage.

La ferme, portée par trois générations, est un lieu d'accueil et pédagogique: activités équestres éthologiques, séjours de vacances enfants, repas paysans, campings paysans et gîte.

Ouverte vers l'avenir, et pourquoi pas, si les conditions le permettent, ce site archéo industriel de l'usine pourra accueillir d'autres activités futures.